



Love in ugly room © Julia Zastava

LE PARADOXE DE JOHN

Conception, mise en scène et scénographie Philippe Quesne

Textes originaux Laura Vazquez

Avec Isabelle Angotti, Céleste Brunnuell, Marc Susini, Veronika Vasilyeva-Rije, Marc Chevillon

Costumes Anna Carraud assistée de Mirabelle Perot

Régie et collaboration artistique François Boulet, Marc Chevillon

Collaboration technique Thomas Laigle

Peintre décoratrice Marie Maresca

Production Alice Merer / Vivarium Studio

Assistante production Mathilde Prevors

Remerciements Zinn Atmane, Lola Bourdin (eniedocc), Jean-Charles Dumay, Léo Gobin, Sébastien Jacobs, Paul Nougé, Florian Sanchez (Eugène Blove), Lisa Sturacci, Maud Wyler, Julia Zastava

Musiques Noel Boggs, Fred Buscaglione, John Cage, Morton Feldman, Friedrich Hollaender, Lucy Railton, Franz Schubert, Demetrio Stratos, Riz Ortolani, etc.

Production : Vivarium Studio

Coproduction : La Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Théâtre Garonne scène européenne – Toulouse, Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Maison Saint-Gervais – Genève, Kampnagel Hamburg.

Avec le soutien de la Région Île-de-France.

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France

> Création novembre 2025 / Tournée 2025-2027



Collage, recherche pour *Le Paradoxe de John*, 2025

LE PARADOXE DE JOHN

Présentation

Philippe Quesne prolonge ses rêveries sur la place de l'art dans notre vie quotidienne avec une création pour quatre interprètes et des invités, où inventions plastiques et musicales répondent aux circonvolutions de poèmes originaux de Laura Vazquez.

Le Paradoxe de John réactive le souvenir d'une des premières pièces du metteur en scène pour former avec elle un diptyque, à dix huit années d'écart. En 2007, *L'Effet de Serge* campait un être solitaire qui, dans son appartement, organisait chaque dimanche des spectacles pour ses amis. Ses miniatures— une à trois minutes — imaginées avec force effets spéciaux dessinaient un imaginaire poétique et drôle mais aussi un territoire étrange où coexistaient la solitude de l'inventeur mélancolique et l'amitié de son cercle de spectateurs patients. C'est de cette tension entre recherche obsessionnelle et besoin de partage que naissent aujourd'hui les péripéties d'un personnage incarné par Marc Susini, affairé à l'aménagement d'une galerie d'art, entouré de ses convives. De l'effet au paradoxe, subsiste l'esprit d'un théâtre de proximité avec le public, témoin d'une composition polyphonique pour humains et non humains, théâtre d'objets et sculptures animées. Les textes de la poète et romancière Laura Vazquez en habitent le livret, prolongement évident d'une collaboration entamée avec *Fantasmagoria* et *Le Jardin des Délices* en 2023.

Vincent Théval (Festival d'Automne à Paris)



L'Effet de Serge, Philippe Quesne / Vivarium Studio 2007 © Martin Argyroglo



Marc Susini & Isabelle Angotti (photos de répétitions, septembre 2025)

ENTRETIEN

Philippe Quesne

En quoi *Le Paradoxe de John* est-elle liée à *L'Effet de Serge*, votre pièce de 2007 ?

Après des pièces pour grands plateaux et des installations, je voulais revenir à une échelle différente, à une proximité avec le public expérimentée avec *L'Effet de Serge*, que j'avais presque vécu à l'époque comme un autoportrait. La pièce posait la question de comment faire du théâtre, avec ce personnage de Serge, inspiré par l'acteur Gaëtan Vourc'h, qui produisait de courtes performances absurdes de trois minutes à partir d'effets spéciaux, devant ses amis, lesquels changeaient régulièrement puisque la distribution des interprètes ne se stabilisait jamais, avec des invités dans chaque ville de tournée. Le spectacle avait été créé à la Ménagerie de Verre en 2007, dans un décor très réaliste, un appartement pavillonnaire avec une baie vitrée, une porte, de la moquette, une voiture... Nous entamons les répétitions pour *Le Paradoxe de John* dans le décor de l'époque, une façon de remettre en jeu un univers familier, comme si mes personnages se passaient le relais. Cette fois la pièce est centrée sur le comédien Marc Susini, il serait une sorte d'amateur d'art ou d'organisateur de soirées de poésie, qui aurait repris et transformé l'appartement de Serge en galerie, ouverte à ses convives dont la fameuse Isabelle Angotti mon héroïne de *la Mélancolie des Dragons*. Deux jeunes actrices, dont Céleste Brunnquell, une singulière actrice de cinéma, seront de l'aventure. Je rêve un peu cette nouvelle création comme un diptyque avec *L'Effet de Serge* – qui fêtera ses 20 ans bientôt – dans ce décor qui a vécu, a voyagé dans une trentaine de pays, que je reconvoquerais comme un "personnage". *L'Effet de Serge* était aussi une pièce sur la vie d'un artiste à la maison, la liberté qu'on a tous de pouvoir créer, performer, montrer son travail devant un cercle de proches, dans un cadre privé. Elle campait un Serge un peu lunaire, militant pour faire rentrer plus d'art dans la vie quotidienne, un personnage décalé de la vitesse du monde. À ce titre, l'univers de l'artiste et poète belge surréaliste Paul Nougé me porte depuis que je l'ai découvert durant mes études en école d'art, avec notamment une série de poèmes et de douze photos très particulières, qui m'ont beaucoup marqué.

Comment les sources picturales, et notamment le travail de Paul Nougé, agissent sur l'écriture et l'élaboration d'une pièce ?

J'ai fréquemment de fortes intuitions à partir d'images, photos ou peintures, ou de textes d'autres artistes, que j'aime assumer clairement, même si ce n'est pas forcément et nécessairement perceptible une fois le spectacle terminé. Dans *L'Effet de Serge*, je m'étais

inspiré de la composition de *L'Escamoteur*, petit tableau longtemps attribué à Jérôme Bosch, qui est passionnant dans sa composition d'une vue en coupe : la représentation d'un prestidigitateur forain, réalisant des tours de magie pour un public qui se fait détrousser pendant le spectacle. Pour *Le Paradoxe de John*, nous allons traverser – en répétitions – des textes de Laura Vazquez, avec laquelle je poursuis ma collaboration, mais sans doute aussi d'autres poèmes, dont certains de Paul Nougé. Une photo de ce dernier, particulièrement, inspire régulièrement mes spectacles d'une façon ou d'une autre : on y voit une femme effrayée ou hypnotisée par une ficelle, enroulée sur une table comme une boule de cristal. Dans son surréalisme des années 1930, il y a une puissance des objets, une austérité, un humour et un sens de l'étrange qui me parlent. Paul Nougé m'intéresse également parce qu'il a écrit du théâtre d'objets, publié dans la revue dont il s'occupait, *Lèvres Nues*. Il considérait que le véritable artiste était amateur, qu'il valait mieux avoir un travail à côté, pour faire moins de compromis. Il a donc produit énormément de choses en dilettante, dans une profusion de genres, formats et supports différents. J'aime les revues qui compilaient des artistes du moment, des écrits, des poèmes, des typos, de la même façon que j'aime les émissions de radio bien construites. Je voulais retrouver à la fois ce bouillonnement et ce plaisir d'écriture, l'atmosphère des soirées littéraires qui ont été un pan essentiel du dadaïsme ou du surréalisme. On sait que cela fonctionnait beaucoup en clubs, avec des rendez-vous réguliers, qui mettaient les gens au travail et s'ouvraient aux démarches des uns et des autres. Ce climat m'intrigue et nous allons mener l'enquête avec les comédiens. D'ailleurs, Marc Susini – dans sa gestuelle, sa délicatesse ou son timbre de voix – me fait penser à un acteur d'une autre époque. J'aime les décalages.

C'est un nouveau venu au sein de la troupe de comédiens fidèles du Vivarium Studio.

Marc Susini est une figure qui a traversé beaucoup d'univers théâtraux et a joué notamment ces dernières années dans les films du réalisateur espagnol Albert Serra, *Liberté*, *La Mort de Louis XIV* et *Pacification*. J'avais depuis longtemps le désir de travailler avec lui. Nous avons organisé des premiers ateliers de recherche en décembre 2024, où il retrouvait d'autres acteurs que j'invitais. Cela va permettre d'écrire la pièce par étapes, de mener des expériences et de voir Marc confronté à différentes actrices, comme Isabelle Angotti, figure emblématique du Vivarium Studio. Ils seront entourés pour cette nouvelle pièce par deux jeunes actrices, la singulière Céleste Brunnuell, qui joue beaucoup au cinéma et Veronika Vasilyeva-Rije.

Quelle est la nature de votre collaboration avec la poétesse Laura Vazquez sur *Le Paradoxe de John* ?

Après *Le Jardin des délices*, créé en 2023, où le texte qu'elle avait écrit pour nous ponctuait le spectacle, nous avons eu envie de pousser plus loin la collaboration et elle m'a proposé d'écrire spécifiquement, bien en amont de la création, à partir de nos discussions. L'hiver dernier, avant même que les choix de casting ou de scénographie soient arrêtés, j'ai reçu une trentaine de pages d'une liberté très inspirante, où j'ai reconnu beaucoup d'allusions à nos conversations, à ma passion pour les insectes ou au travail de Paul Nougé ou de Beckett. Le deal entre nous, c'est la grande liberté que je peux prendre par rapport à la matière qu'elle a écrite, comme un jeu littéraire. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas dire que c'est une pièce de Laura Vazquez, même si je vais utiliser des fragments de ses textes. Elle va également passer en répétitions, ce qui peut être particulièrement intéressant car dans *Le Paradoxe de John*, la performance littéraire pourrait être une séquence en soi. J'aime énormément quand les auteurs ou autrices lisent leurs propres textes, je suis très attiré par ces performances à la fois sonores et poétiques, par la puissance qui s'en dégage. D'ailleurs, Laura Vazquez a une manière d'incarner ses propres mots qui est passionnante. Elle est une véritable partenaire de travail et j'aime notre jeu de troc, qui m'inspire beaucoup.

Propos recueillis par Vincent Théval – septembre 2025

L'ÉQUIPE



Marc Susini, Veronika Vasilyeva-Rije, Céleste Brunnuell, Isabelle Angotti (en répétitions, septembre 2025)



Marc Susini

Acteur

Au Cinéma, Marc Susini travaille régulièrement avec le réalisateur espagnol Albert Serra, acteur notamment dans *La Mort de Louis XIV* (2016), *Liberté* (2019), ou l'amiral de l'armée française, dans *Pacification* (2022). Ces dernières années il a tourné dans les longs métrages de Carlos Abascal-Peiro, *Fils de...* (2024), Isabelle Prim *Les Loups* (2023) et aussi de Régis Roinsard, Thomas Lilti, Yves Angelo, Jean Claude Biette, Pierre Salvadori, Éric Zonca, Claire Devers, Fabien Onteniente, etc. Il a joué dans nombreux courts Métrages avec, entre autres, Maxime Roy, Pierre Menahem, Victor Fajardo, Martin Audeguis, François Goglin, Pascaline Simar.

Au Théâtre il a joué dans des oeuvres de : Büchner, Lermontov, Molière, Dubillard, Hörvath, Meschonnic, Marivaux, Brecht, Ibsen, Musset, Robert Bober, Gogol, Scimone, Hanoch Levin, Kurt Schwitters, Koltès, Minyana, Dylan Thomas, Lanoye, Stinberg, Casale, Corneille, Labiche, Peguy, Eugène Durif, etc. Dans des mises en scène de Stéphane Braunschweig, Marie-José Malis, Éric Vigner, Christophe Rauck, Xaxier Marchand, Étienne Pommeret, Julia Vidity, Catherine Marnas, Catherine Fourty, Cécile Backes, Loïc Morbihan, Luc Cerutti, François Orsoni, Noël Casale, Alain Ollivier, Christian Rist,

etc. Il a suivi de nombreux ateliers avec Krystian Lupa, William Esper, Joanna Merlin, Joël Pommerat, Yoshi Oida, Mathis Langhoff, Edith Scob, Bruno Meyssat, Blanche Salant, Federico León, John Strasberg, Scott Williams, Bob Mc Andrews, Ariane Mnouchkine, etc.

Le Paradoxe de John, sera sa première création avec Philippe Quesne en 2025.



Isabelle Angotti

Actrice

Après des études de droit, elle travaille comme juriste. Puis elle reprend des études de lettres modernes et assiste Robert Cantarella à la mise en scène de 1996 à 2004 où la comédienne et metteuse en scène Florence Giorgetti. Elle a régulièrement travaillé à Toulouse au Théâtre Le Vent des Signes avec Anne Lefèvre. Depuis 2004 à aujourd'hui, elle est interprète de nombreux spectacles de Philippe Quesne : *La démangeaison des ailes*, *D'après Nature*, *L'Effet de Serge*, *La Mélancolie des Dragons*, *Big Bang*, *Crash Park*. Comme actrice, elle a aussi joué dans les films de l'artiste Martin Le Chevallier, *Le Jardin d'Attila* (2011), et Münster (2016).



Céleste Brunnquell

Actrice

Jeune actrice de 22 ans, elle commence le théâtre à l'âge de onze ans. En 2018, Sarah Suco lui offre le rôle principal de son premier film, *Les Éblouis*. Elle joue ensuite dans la série *En thérapie*, réalisée par Pierre Salavori, *L'Origine du Mal* de Sébastien Marnier et dans *Fifi* de Jeanne Aslan et Paul Saintillan. En 2023, *La Fille de son père*, de Erwan Le Duc, présenté à la Semaine de la Critique à Cannes. En 2025, elle sera à l'affiche de *Rembrandt* de Pierre Schoeller et *C'est quoi l'amour ?* de Fabien Gorgeart. Elle fut nommée en 2020 et 2024 comme meilleure révélation féminine aux Césars.

Au théâtre, elle a joué en 2023, *Oublie-moi*, une adaptation de Noémie Lvosky, mise en scène de Julie Duclos, puis en 2025 dans la pièce de Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde* mise en scène par Johanny Bert au Théâtre de l'Atelier. *Le Paradoxe de John*, sera sa première création avec Philippe Quesne en 2025.



Veronika Vasilyeva-Rije

Actrice et mannequin

Franco-russe, elle débute sa carrière comme mannequin et se forme comme comédienne à l'École du jeu. Elle fait ses premiers pas dans les films *L'amour autour du cou* réalisé par Zoé Rivemale, *Le successeur* de Xavier Legrand et plusieurs courts-métrages. Au théâtre, elle commence en 2024, sa première collaboration comme interprète avec Philippe Quesne, pour *Le Jardin des Délices*, en tournée à Berlin et Shanghai. Cette saison elle est sélectionnée parmi les 12 jeunes comédiens *Talents Adami Cinéma* et jouera sous la direction de Louise Bourgoin, dont le court métrage sera présenté au festival de Cannes 2026.



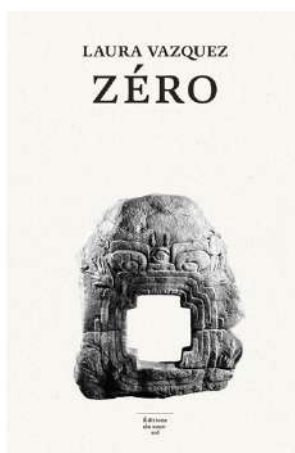
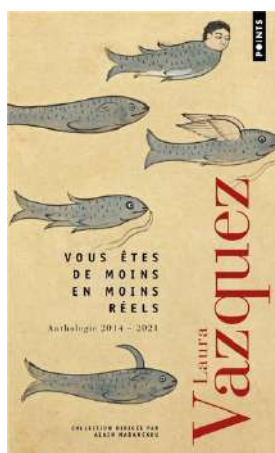
Laura Vazquez

Poétesse et romancière

Vit à Marseille. Ses livres sont publiés aux éditions du Sous-sol, Cheyne éditeur, Points, et dans différentes maisons d'édition de poésie indépendantes.

En 2023, elle reçoit le prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre.

En 2021, son roman *La semaine perpétuelle* reçoit la mention spéciale du prix Wepler et le prix de la page 111. En 2014, elle reçoit le prix de la Vocation pour son livre *La main de la main*. On trouve aussi ses textes au sommaire de nombreuses revues (If, Nioques, Littérature, Sabir, AOC...). Ses poèmes ont été traduits en chinois, anglais, espagnol, portugais, norvégien, néerlandais, allemand, italien, et arabe. Son travail a été présenté dans des journaux ou magazines comme *Le monde*, *Libération*, *L'obs*, *Lire*, *L'humanité*, *Diacritik*, *Le matricule des anges*. Elle donne régulièrement des lectures publiques de ses textes à travers le monde : Ming Contemporary Art Museum de Shanghai (Chine), Centre Pompidou (Paris), Musée d'art contemporain de Genève (Suisse), Maison de la poésie de Paris, Norsk Litteraturfestival (Norvège), Festival Voix Vives de Tolède (Espagne), Centre d'art d'Amsterdam Perdu (Hollande). Et elle collabore régulièrement avec des artistes, comme Gorge Batarde (Elodie Petit), Lorraine de Sagazan, Philippe Quesne, Sivan Eldar... Pensionnaire de la Villa Médicis, à Rome, pour l'année 2022-2023, elle est également lauréate 2016 des ateliers Médicis, résidente 2017 de la Fondation Michalski pour l'écriture et la littérature, résidente 2018 du programme de résidence d'écrivains de la région Ile-de-France, résidente 2019 de la maison de la poésie de Rennes, résidente 2020 et 2021 de l'Association La Marelle, à Marseille. En parallèle, elle anime des Masterclasses d'écriture, essentiellement en ligne. Enfin, elle co-dirige la revue *Muscle* avec Roxana Hashemi. À l'automne 2024, elle a publié *Zéro* et cet automne 2025 son nouveau roman *Les Forces*.





Philippe Quesne

Metteur en scène, scénographe, dramaturge

Après une formation d'arts plastiques à l'Ecole Estienne et aux Arts décoratifs de Paris, il travaille comme scénographe durant une dizaine d'années, pour le théâtre, l'opéra, ou des expositions d'art contemporain. En 2003, il crée la compagnie Vivarium Studio, basée en Île-de-France, réunissant une bande composée d'acteurs, de plasticiens et de musiciens et signe des spectacles dans lesquels la scénographie est envisagée comme un écosystème dans lequel il plonge ses interprètes.

Ses pièces forment un répertoire qui tourne depuis des années, dans le monde entier : *La Démangeaison des ailes* (2003), *Des Expériences* (2004), *D'après nature* (2006), *L'Effet de Serge* (2007), *La Mélancolie des dragons* (2008), *Big Bang* (2010), *Swamp Club* (2013), etc. Il a également publié quatre livrets sur les relations homme-nature : *Actions en milieu naturel* (2005), *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* (2006), *Thinking about the end of the World in costumes by the sea* (2009), *Bivouac* (2011).

En 2012 il est invité par le Pavillon du Palais de Tokyo, dirigé par Ange Leccia, à créer une forme scénique en collaboration avec les dix artistes et curateurs en résidence. La même année, il contribue à la production collective du HAU Berlin, à partir du roman de David Foster Wallace *Infinite Jest*, avec une création spécifique au Berlin Institut für Mikrobiologie und Hygiene. Parallèlement, il conçoit des performances et interventions dans l'espace public ou dans des sites naturels, et expose ses installations dans le cadre d'expositions, dont la

Biennale de Lyon en 2017 et 2019, Centre Pompidou, et différents centres d'art et musées, en France et à l'étranger.

À l'étranger, il a créé plusieurs pièces originales. Au Japon, *Anamorphosis* (2013) pour quatre actrices de la compagnie de Oriza Hirata. En Belgique avec la maison de production Campo, *Next Day* (2014), une pièce pour des enfants de huit à onze ans. En Allemagne *Pièce pour la Technique du Schauspielhaus de Hannover*, *Caspar Western Friedrich* (2016), *Farm Fatale* (2019) aux Kammerspiele de Munich, *Cosmic Drama* au Theater Basel (2021). Pour l'opéra il a mis en scène *Usher* de Debussy & Annelies van Parys, au Staatsoper Berlin (2018), *Das Lied von der Erde* de Gustav Mahler avec le Klangforum de Vienne, aux Wiener Festwochen (2021).

De 2012 à 2014, Il est artiste associé au Théâtre de Gennevilliers lors de la direction de Pascal Rambert, et s'occupe de la programmation du Festival des jeunes créateurs. Entre 2014 et 2020, il dirige le cdn Nanterre-Amandiers, où il a créé *Le Théâtre des négociations* (2015) une simulation de la conférence mondiale climatique, avec le sociologue Bruno Latour et son équipe et 200 étudiants, *La Nuit des taupes / Welcome to Caveland* (2016), *Crash Park, la vie d'une île* (2018), ou invente avec les collaborateurs de Jean-Luc Godard le *Parcours JLG Livre d'Image*, une déambulation dans tout le théâtre des Amandiers, autour de ses films.

En 2019, il représente la France lors de la Quadriennale de Prague et remporte le prix du Pavillon Pays, avec son installation *Microcosm*. Comme scénographe, il a travaillé avec Lætitia Dosch, *Hate* (2018), Gwenaël Morin, *Le Théâtre et son double* (2020), la chorégraphe Meg Stuart, *Cascade* (2021) et le chorégraphe Nêmo Flouret, *Derniers Feux* (2025).

Il est depuis 2022, directeur artistique de la Ménagerie de Verre à Paris, où il programme le Festival *Les Inaccoutumés*, dédié à la danse et à la performance. Ses dernières créations sont : *Fantasmagoria, pièce pour pianos & fantômes* (2022) avec le compositeur Pierre Desprats, *Le Jardin des délices* (2023), créé au Festival d'Avignon à la Carrière de Boulbon, *Chroniken vom Mars* (2024) d'après Ray Bradbury, avec le Theater Basel. Cette année 2025, il va créer *Vampires Mountain*, au Schauspielhaus de Hambourg, pour le répertoire du théâtre, puis au printemps 2026 une nouvelle pièce verra le jour à la Volksbühne de Berlin.

LE PARADOXE DE JOHN

Philippe Quesne / Vivarium Studio

CALENDRIER & TOURNÉES

Répétitions du 2 septembre au 8 octobre (salle des 4 chemins-Aubervilliers)
+ dans le décor du 21 au 6 novembre (La Commune cdn Aubervilliers)

7 — 16 novembre 2025

La Commune cdn d'Aubervilliers / Festival d'Automne à Paris
(dans le cadre du *Pavillon théâtre* - *Philippe Quesne*)

26 novembre — 6 décembre 2025

Théâtre de la Bastille / Festival d'Automne à Paris

22 — 25 janvier 2026

Théâtre Garonne - scène européenne Toulouse

20 — 21 février 2026

HAU - Berlin (Allemagne)

24 février 2026

Galerie 7L – Paris / *soirée spéciale autour du spectacle*
Performance en compagnie de Laura Vazquez

26 — 28 février 2026

Kampnagel - Hamburg (Allemagne)

3 — 5 mars 2026

Lieu Unique Nantes

10 — 13 mars 2026

Théâtre national Bordeaux Aquitaine

25 au 28 juin 2026 (dates tbc)

Malta Festival – Poznan (Pologne)

++ Saison 2026-2027 (en cours de construction)

Théâtre St Gervais-Genève (Suisse)

Le Maillon – scène européenne Strasbourg

CONTACTS

Vivarium Studio > Alice Merer production@vivariumstudio.fr / +33 6 10 40 53 20

Presse > Yannick Dufour / Myra : yannick@myra.fr / + 33 6 63 96 69 29